

Il faudra des générations pour enlever aux peuples conquis l'amour de leur mère-patrie ; il faudra des générations pour les rendre loyaux au gouvernement nouveau qu'on leur impose. On n'empêchera pas plus leurs protestations de s'élever vers le Ciel qu'on n'empêchera le lion de rugir dans sa cage. L'homme veut sa patrie, le lion veut ses grands bois.

On ne mène pas un peuple à l'exil comme on le fait pour un individu. Quelque sévère que soit la consigne, quelque rigoureux que soit le mot d'ordre, les Alsaciens et les Lorrains seront trop près de la France qu'ils aiment pour ne pas lui faire entendre le cri de leur affliction. Du fond de leur exil ils pourront entendre encore retentir les hymnes français. Et quand la France en travail de reconstruction aura fait sonner l'heure de la délivrance, ils se lèveront comme un seul homme, et de leurs âmes que l'enthousiasme et le patriotisme mettront en ébullition s'échappera un immense cri de vengeance.

* *

Depuis l'usurpation des Etats Pontificaux on n'a cessé d'adresser de toutes les parties du globe des protestations solennelles contre cet acte de spoliation sacrilège froidement médité et exécuté par Victor-Emmanuel. Les Canadiens-français, unissant leurs voix à ce cri d'indignation de deux cent millions de catholiques, ont aussi protesté énergiquement. Ils ont fait un appel chaleureux à Sa Très Excellente Majesté la Reine d'Angleterre pour qu'elle intervienne "au nom de la justice, de la liberté, de la propriété, de l'ordre et du droit des gens, auprès des Puissances de l'Europe, afin de faire restituer au Pape la souveraineté de Rome et des Provinces dont il a été violemment dépouillé."

A Montréal et Québec comme dans les plus humbles villages, on a fait des démonstrations en faveur de la restauration du pouvoir temporel du Pape. Le Bas-Canada a prouvé encore une fois qu'il n'a pas dégénéré et qu'il conserve encore vivaces ces vieilles traditions de foi qui ont fait la force de notre nationalité. Le sentiment religieux est aussi bien enraciné dans l'esprit du peuple qu'il l'était au berceau de la colonie.

Autrefois, l'Europe envoyait les croisés à la délivrance du Saint-Sépulcre, et le monde chrétien applaudissait aux efforts généreux de ces braves qui s'en allaient verser leur sang pour la cause de Dieu. Aujourd'hui, les soldats pontificaux, ces croisés du 19^{me} siècle, ont prêté le secours de leur vaillante épée pour la cause du repré-